

« LA DOULOUREUSE AGONIE DU MOUSTIQUE »



Cie Max et Maurice
Le Val de Maizet—14210 Maizet
Té l : 02 31 80 78 73
contact@maxetmaurice.com
www.maxetmaurice.com

Bref historique de la Cie

Antoine et Emmanuel plus connus sous le nom de Max&Maurice usent leurs fonds de culottes de concert depuis l'enfance.

Saltimbanques dans l'âme et peu enclins à dessiner leur parcours de façon bête et surtout disciplinée, les deux clowns rodent leur numéro de duettistes depuis 1988. Ils pointent leur nez, qu'ils ne veulent pas rouge, là où le vent les mène.

La rue, c'est là qu'ils ont commencé en 1988 avec pour seul bagage, leur talent et leur jeunesse.

Au cours de nombreux voyages dans les villes de France et d'Europe, leur travail, à base de cirque se construit, grandit avec eux.

La musique, le jonglage et l'art de l'équilibre, sur une corde ou une échelle, n'ont pas de secret pour eux.

Max&Maurice cultivent le burlesque et l'absurde, utilisent le langage du corps pour exprimer leur émotion. Les deux hommes puisent leur inspiration dans le cinéma muet et soignent l'image pour dire les mots.



Le spectacle

Deux compères qui ont usé leurs semelles dans les cabarets miteux de la planète, arrivent à l'assaut du trottoir pour se refaire une jeunesse.

Numéros et costumes poussiéreux, boniments et musique d'époque...

Ils vont au fur et à mesure emmener le public dans leur univers avec du bluff, de la non-chalance et des bêtises...

Spectacle de rue, d'humour et de bon goût.

Tout vole au dessus de leurs têtes, les balles, les notes et les mots.

Max & Maurice sont ils clowns, équilibristes, jongleurs ou musiciens ?

Pour petits et grands de 5 à 99 ans.

Durée : environ 50 minutes

Ecriture, mise en scène et interprétation : Antoine Deschamps et Emmanuel Gilleron



La presse en parle ...



■ Veillées d'été Succès en forêt

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la « douloureuse agonie du moustique » n'a pas suscité la tristesse. Bien au contraire. En effet, il y avait longtemps que la forêt de Saint-Severn avait attiré au

tant de monde en une seule fois. Les Veillées d'été qui ont fait étape l'autre soir à côté du restaurant du Parc animalier ont fait déplacer du public en grand nombre. Equipés d'une petite laine, petits et grands

ont profité de ce moment de spectacle ponctué par de nombreux éclats de rire. Le talent des artistes Max et Maurice n'a pas laissé insensible les spectateurs généreux en applaudissement. En fin de soi-

rée, tout le monde était prêt à rester plus longtemps profiter encore de cette belle soirée d'été.

Les veillées d'été continuent leur tour du Bocage et du Pré-Bocage (lire en page 25).



Du plaisir pour les petits et les grands.



Max et Maurice, un duo de choc !

■ ONDEFONTAINE

350 personnes ont assisté aux veillées d'été



Il y avait beaucoup de spectateurs pour cette veillée d'été à Ondefontaine.

À Ondefontaine, 250 personnes ont participé au pique-nique spectacle, dans le cadre des veillées d'été, organisées par les Pays d'Accueil

Touristiques du Bocage Normand.

Après le pique-nique, plus de 350 personnes ont assisté au spectacle gratuit proposé



Max et Maurice ont conquis le public venu nombreux.

par la Compagnie Max et Maurice : « La douloureuse agonie du moustique ».

Avec ce spectacle clownesque, Max et Maurice sont à la

fois équilibristes, musiciens ou jongleurs, ils ont conquis le public qui a manifesté son enthousiasme par ses rires et ses applaudissements.

Rétrospective, 10 ans des Accroches Coeurs 2009

Les Accroche-Cœurs Angers

RÉTROSPECTIVE 10 ANS D'ACCROCHE-COEURS

La compagnie Jo Bithume vous propose un flash-back photographique de ces moments inoubliables...
Clichés de Jef Rabillon



Année 1999 - « Les autofosiles » - Lucile Lom



Année 2000 - « Clôture des festivités » - CNDC l'Esquisse



Année 2001 - Les Accroche-Cœurs font le tour de la ville - « L'Union » - L'Union



Année 2002 - Angers sur mer - « Les rendez-vous des lumières médusantes » - Fredando



Année 2003 - Quand la végétation envahit la ville - « Normad's land » - Cie Carabosse et Bambuco



Année 2004 - Voyage imaginaire - « Clôture des festivités : Le grand départ » - Cie Jo Bithume



Année 2005 - Tombe du ciel - « La dissonance agonie du moustique » - Cie Max et Maurice



Année 2006 - La vie en rose - « La marche rose »



Année 2007 - Les Accroche-Cœurs s'enflamment - « Fous de bassin » - Cie l'otopie



Année 2008 - Vents de folie - « Avec tout » - Cie Théâtre Fouillé



ACTUALITE ILLE-ET-VILAINE

dimanche 07 juin 2009

Un nouveau festival de cirque et déjà une réussite



Max et Maurice, hier après-midi, à Cirque ou presque.

Des spectacles de qualité, beaucoup de public, un joli site et un bon esprit. Cirque ou presque n'a pas raté sa première édition à Noyal-sur-Vilaine.

À 15 h hier, ils sont plusieurs centaines d'adultes et d'enfants joyusement assis en plein air pour voir *La douloureuse agonie du moustique* de Max et Maurice. On est dans l'humour et la tradition des numéros faussement ratés, des exploits réalisés avec deux fois rien. C'est simple et rafraîchissant.

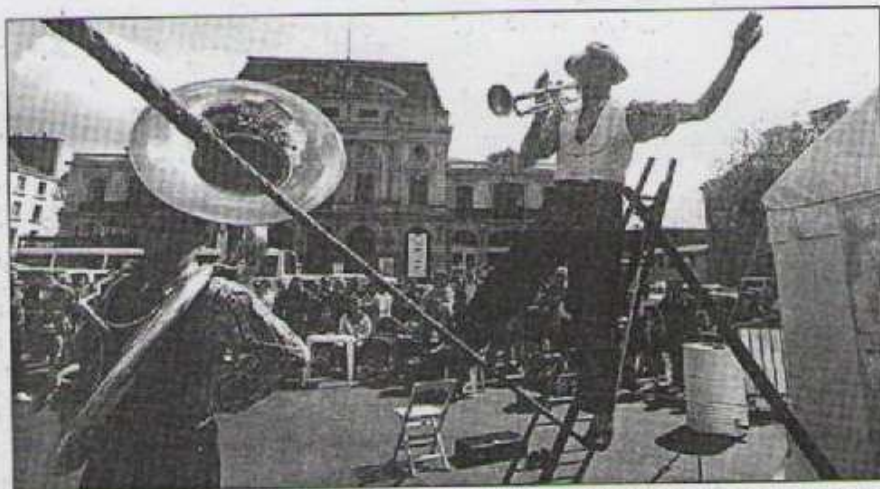
NOTRE COUP DE CŒUR : HUMOUR

Max et Maurice, deux poètes du rire et de la dérision

Ouvrez les fenêtres, sortez dans la rue et annoncez la bonne nouvelle autour de vous : « Ils » sont de retour ! Samedi prochain, vous êtes tous invités à venir écarquiller vos maxillaires en suivant les folles facéties de Max et Maurice de la compagnie Azimut. Les deux compères vous attendent à 15 h au gymnase de l'Amont-Quentin. Mieux, ils remettent le couvert à 18 h au gymnase Jean-Nordez. Riez, c'est gratuit !

A ma droite, Max. Le chapeau - parfois c'est le béret, cela dépend d'où vient le vent ! - bien calé sur son crâne chauve, très « smart » dans son costume trois pièces. Il joue de la trompette. A ma gauche, Maurice. Grand échafas flanqué d'un gilet et d'un pantalon sombres rehaussés d'une chemise colorée. Il souffle dans une sorte de contrebasse à vent. Max et Maurice, Maurice et Max. Deux « M » pour Aime ! Le rire comme précieux passeport et la dérision en bandoulière, le duo colporte sa poésie burlesque jusque dans le fin fond de notre mélancolie soudain reléguée au second plan. Car, et vous êtes nombreux déjà à le savoir, avec Max et Maurice, le gris vire au bleu comme par magie. Souvenez-vous en avril dernier, lors des dernières Rencontres du théâtre amateur. C'était sur la place de Gaulle éclaboussée de soleil, et soudain, Max et Maurice avaient irisé l'après-midi de mille et un éclats de rires francs et généreux. Pendant près d'une heure qui avait figé le Temps sur place, nous avions assisté à une valse minutieusement orchestrée par les deux joyeux drilles sortis tout droit de l'univers de Buster Keaton ou de M. Chaplin.

Max et Maurice, c'est l'art de faire rire avec trois fois rien. (Ce qui, comme chacun le sait, est déjà plus que rien !). On les croit



Max et Maurice, deux saltimbanques qui conjuguent rire et poésie. Ils seront samedi prochain à Cherbourg. Si, si !

clowns, les voilà jongleurs. Les voici qui lancent le chapeau en l'air et, oh miracle, ils le rattrapent sans coup férir ! La dérision comme point de chute à des numéros faciles à exécuter, c'est là le point d'orgue de tout le spectacle proposé par ces saltimbanques aussi étonnants que détonants. Clowns, musiciens, jongleurs, mais aussi acrobates. Il faut voir le numéro d'équilibriste de Max sur une corde, la trompette d'une main et une ombrelle dans l'autre. De son côté, Maurice se concentre un « max » (sans jeu de mots). Comment ?

Un pied sur la terre ferme, l'autre levé, il joue de son sous-bassophone en tenant un petit parapluie en papier. (Vous savez, ceux que l'on trouve sur les énormes coupes glacées). Un must !

Reste que le clou final, celui qui vous ne vous laissez plus aucune chance d'être complètement séduit, c'est évidemment la douloureuse agonie du moustique. Mais chut ! Je ne vous en dis pas plus car les mots me manquent pour vous parler de ce moment particulièrement terrible. Terrible, parce qu'effrayé par le rire qui secoue

tout votre être, vous vous interrogez soudain : « et si c'était possible de mourir de rire ? ». Vous l'auriez compris, Max et Maurice sont là pour vous faire partager un grand moment. Un petit conseil d'ami, ne les ratez pas !

Annie JEANNE

(Ces deux spectacles sont offerts par les MJC de Cherbourg et par différentes associations de La Brèche et de La Grange ainsi que par certaines institutions de Cherbourg. A 15 h au gymnase de l'Amont-Quentin et 18 h au gymnase Jean-Nordez. Entrées libres).

Extérieurs Cuivres, c'est plus que de la musique.

Max et Maurice: une heure de fou rire

Inaugurant le troisième festival « Extérieurs Cuivres », Max et Maurice, musiciens saltimbanques, ont offert une heure de rire aux éclats aux deux cents spectateurs qui s'étaient amassés hier à l'entrée de la rue Keréon : un spectacle inimitable et très drôle.

Leur humour et leur spontanéité ont tout de suite attiré les promeneurs qui passaient par là et qui sont restés très nombreux jusqu'à la fin, passionnés par ce riche spectacle qui se déroulait sous leurs yeux. « C'est gratos, bordel, approchez-vous ! » Max et Maurice n'hésitent pas à dialoguer directement avec les spectateurs et cela sans distance, employant le langage de tout le monde. « N'hésitez pas à manifester votre contentement. »

Dès le départ, Max et Maurice font sentir aux spectateurs qu'il ne faut pas hésiter à rentrer dans le « show », qu'il ne faut pas regarder froidement de l'extérieur en retenant ses émotions. Le public n'a pas tardé à suivre ce conseil en se manifestant par des tonnerres d'applaudissements suivis des nombreux rires d'enfants et de « grands ».

« Et maintenant un numéro qui nous a fait connaître dans le monde entier de l'univers : ce bérêt a appartenu à l'Abbé Pierre, à



Max et Maurice vont au contact du public.

l'époque où il dirigeait l'Emmaüs Circus... » Ils sont débordants d'humour et de gaieté, c'est ce que Dominique a adoré : « J'aime leur humour et leur façon d'aborder leurs sketches, même si c'est parfois raté. Je les trouve vraiment géniaux. » Effectivement, certaines scènes ont parfois l'air ratées mais le côté ironique du spectacle

y est pour quelque chose : certaines sont ratées volontairement, il est parfois difficile de déterminer lesquelles. Car l'improvisation est aussi une des armes avec lesquelles ils arrivent à hypnotiser le public : une moto, le petit train, le poney qui passent ne constituent pas un problème, ils intègrent dans le spectacle tout ce qui se passe autour.

La richesse des spectacles de rue c'est aussi le mariage des genres : Max et Maurice commencent par un tour de magie et enchâssent des numéros d'équilibristes et de jonglage, sans oublier des histoires drôles dont on n'a pas la fin ou « la figure de la douloureuse agonie du moustique » : ils savent vraiment tout faire.

FESTIVAL

Succès retentissant des Accroche-Cœurs à Angers



L'agonie du moustique

Pour peu, on y croirait vraiment. Les deux compères qui forment « La douloureuse agonie du moustique » redéfinissent un brin les arts du cirque version blème. Avec une dextérité ravissante, le plus grand des deux gaillards passe le plus clair de son temps à jouer des bailes de jonglages, tandis que l'acolyte, version clown Auguste, quand il ne joue pas justement de sa trompette, fait des pitreries dans le dos du premier concentré. Hier, place Molière, on aurait cependant souhaité avoir un peu plus de place pour admirer le spectacle...

Max et Maurice ont le vent en poupe

Un duo de choc, Max et Maurice, pour une heure de rire. Le public a apprécié ce spectacle, sur l'esplanade, de Mers-les-Bains.

D'un côté Max, le bétet vissé sur son crâne chauve, très élégant dans un costume très élégant dans un costume pelle. De l'autre, Maurice, les cheveux noirs au vent, pantalon et gilet sombre sur une chemise rouge pétaite à fleurs, soufflé dans un sous-hautophone (une sorte de contrebas à vent). Le duo de choc, formé depuis sept ans, a fait mouche auprès du public, sur l'esplanade à Mers-les-Bains.

L'art du cirque

Dans le vent, les deux artistes, qui tiennent du clown (mélange de Charlie Chaplin et Buster Keaton) font des numéros dignes d'un cirque. L'ormal, les deux compères ont expérimenté différentes disciplines dans ce milieu, l'un directement au cirque, l'autre dans une école. La musique, le jonglage et l'art de l'équilibre sur une corde ou une échelle n'ont pas de secret pour Max et Maurice.

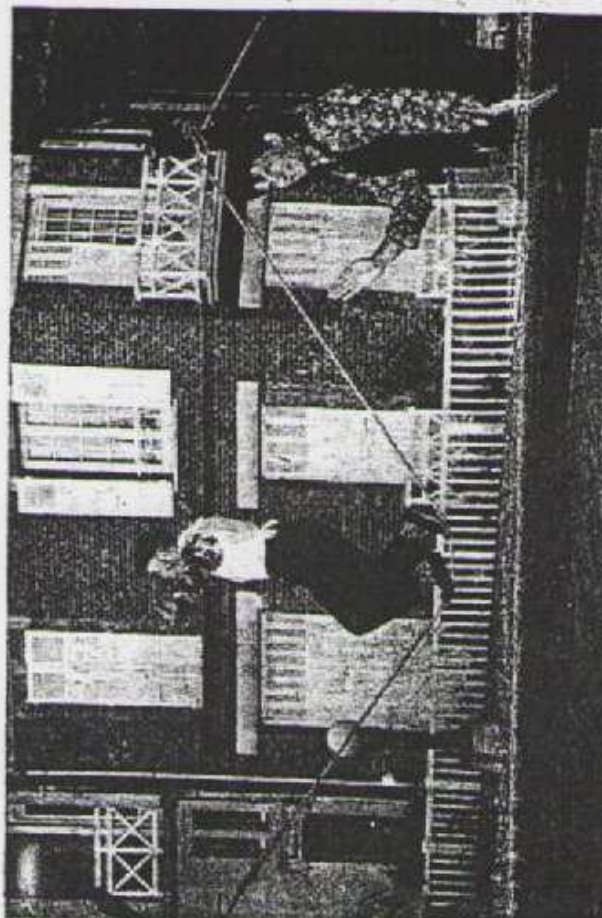
Leur spectacle est « renversant ». D'ailleurs, il est le seul de ce style dans « le monde entier de l'univers intergalactique », dit Max et Maurice. Digne des acteurs

de théâtre de rue, les deux artistes ont su insuffler leur humour décapant. Prenant à partie le public, et même les photographes (merci pour les poses devant l'objectif), Max et Maurice ont su jouer des éléments perturbateurs : scooters circulant près de l'esplanade, ils ont interpellé gentiment les gens passant derrière leur scène. « Max, l'as déjà vu des spectateurs regarder un film derrière l'écran de cinéma ».

La figure de la fusée

L'air de rien, entre deux éclats de rire, les numéros de jonglerie s'enchaînent avec maestria. Les numéros « quasiment impossibles » ratent rarement. Même si « la figure par terre » est souvent très réussie. Mais la figure de la fusée que même « les ingénieurs de la NASA envient » remporte un succès phénoménal devant un public rigolard. Et, « la décolloureuse agonie du moustique » est à pleurer... de rire.

Car, malgré le vent du large, « Y'a du vent, Maurice », répète souvent Max, les deux artistes ont du



Le difficile exercice de la corde n'exclut pas la oblation.

métier. Le numéro d'équilibre de Max en est la preuve. La veste tombée, découvrant un gilet blanc sur une chemise très colorée et fleurie, Max danse sur la corde, jouant d'une main de la trompette et de l'autre,

Max et Maurice ont le sens du détail et de la dérision !

A la fin de leur spectacle, Max et Maurice, tels des messagers sont repartis porter le rire dans d'autres villes. Quel beau métier que celui de clown !

M.-A. M.

Max et Maurice : le rire est dans la rue

Max et Maurice jouaient les téméraires dans la rue hier, avec leurs accessoires : deux instruments à vent, une corde, un fouet, une échelle et un humour extraordinaire.

Ça commence avec deux garçons habillés en noir : le premier (c'est Max) est vêtu en trop court, avec des chaussettes comme personne n'aimerait en porter; le second, un grand gaillard (c'est Maurice) semble s'être emmêlé dans un invraisemblable instrument à vent appelé soubassophone et qui sort des sons d'outré-tombo. Maurice, on sent qu'on peut le poser là une journée entière à gonfler ses joues pour sortir des rythmes sombres de son drôle d'engin. Il n'y a pas de scène, mais des gradins, qui délimitent l'espace des deux acteurs. Encore que rien ne vous empêche de traverser avec une tasse de café : c'est un spectacle de rue.

D'abord, les gens restent derrière les gradins. On est tous comme ça. Réactions de Max et Maurice : « Allez-y, la peinture est sèche ». Les enfants, moins empressés que les adultes, ont déjà pris place. Commence alors une ouverture solennelle pour trompette et machinphone du style de L'ode funèbre de la reine Mary, de



« Vous en voulez encore ? » « Oh oui ! » répond le public.

Purcell (pas de Franck, de l'autre). Départ mou pour inquiéter le public. Puis ça démarre : Maurice joue « sans trucage et sous un vent défavorable » avec « un vulgaire béret ayant appartenu à l'abbé Pierre ». Max monte à l'échelle en ne s'appuyant sur rien : « Ça, ça vous épate, lance-t-il au public. C'est truqué ! » Max encore, sur une corde molle, joue un tango à la trompette. Les deux font parta-

ger au public « la douloureuse agonie du moustique », scène dans laquelle un instrument de jonglage fait office de bombe insecticide. Fiers et enthousiasme du public. Réaction : « Vous applaudissez vraiment n'importe quoi ! » Le courant passe des gradins à la scène ? C'est épatant. Ils ont présenté leur spectacle deux fois hier. Dommage qu'ils aient remballé leurs affaires pour aujourd'hui...

LA PRESSE DE LA MANCHE



Un spectacle de rue qui a séduit plusieurs centaines de personnes grâce au talent inimitable de Max et Maurice.

Quelques références ...

La Douleuse Agonie du Moustique a été créée en juin 1996.

Environ 2000 représentations à son actif.

Plusieurs festivals à son palmarès :

- ↔ Les Nuits Foraines - Saint Lô (50)
- ↔ Les Jeudis du Port - Brest
- ↔ Les Tombées de la Nuit - Rennes
- ↔ Festival d'Avignon
- ↔ Festival Châlon sur Saône
- ↔ Festival d'Aurillac
- ↔ Le Chaînon Manquant
- ↔ Festival de la Francophonie - Lille
- ↔ Festival de Freiburg
- ↔ Festival les Accroches Coeurs - Angers
- ↔ Festival les Uburlesques - Laval
- ↔ Festival Nyon - (CH)
- ↔ Festival de Pertuis
- ↔ Caen Soirs d'Eté
- ↔ Le Cratère - Alès
- ↔ Cirque ou Presque – Noyal sur Vilaine

À Différents pays :

- ↔ Australie
- ↔ Belgique
- ↔ Roumanie
- ↔ Turquie
- ↔ Allemagne
- ↔ Angleterre
- ↔ Martinique
- ↔ Ile de la Réunion
- ↔ Suisse
- ↔ Italie
- ↔ Espagne

